



# bservatoire

de l'Environnement

trimestriel d'information • numéro 11

octobre 2006

## Edito

**L**e numéro 11 est consacré aux résultats de l'enquête réalisée par l'Observatoire de l'environnement sur la perception de l'environnement en Corse.

Aujourd'hui, si la lutte contre la pollution de l'eau et la collecte des déchets sont jugées prioritaires, le regard porté sur l'environnement varie en fonction de l'âge des sondés et des sujets.

D'une manière générale, les jeunes sont plus sensibles aux problématiques liées au développement durable. Néanmoins, les Corses dans leur ensemble ont une perception avisée des choses de l'environnement et, contrairement à certaines idées reçues, la prise de conscience des enjeux environnementaux ne s'accompagne pas d'un catastrophisme général.

Toutefois, la perception des nuisances et des risques auxquels ils sont confrontés est dépendante de la pression exercée. Ainsi, la gestion des déchets reste au centre du mécontentement.

Enfin, il apparaît que le lieu de proximité des acteurs de terrain détermine de plus en plus la formation des opinions.

Bonne lecture. ●



OBSERVATOIRE DE L'ENVIRONNEMENT DE CORSE

Le rôle de l'Observatoire est de valoriser l'information environnementale disponible en Corse. Améliorer la connaissance de l'état de l'environnement et suivre ses évolutions autour d'un réseau d'échange partenarial afin de produire ensemble une information utile sur l'environnement.

## Enquête : Comment les Corses perçoivent l'environnement

**Q**uel regard portent les Corses sur l'environnement par rapport aux autres grands sujets de notre société? Quelle perception ont-ils des politiques mises en œuvre au niveau local et de quel niveau de sensibilité environnementale font-ils preuve? Quelles sont leurs préoccupations en la matière, pour la planète et pour la Corse?

Telles sont les questions auxquelles une enquête réalisée en février 2004, tente d'apporter un éclairage.

Le sondage a été effectué par téléphone durant 2 semaines (du lundi au samedi inclus) auprès de 1007 personnes de plus de 18 ans. L'échantillon constitué à partir d'un fichier téléphonique aléatoire est représentatif de la population corse (critère Insee). On notera cependant que la population rurale en Haute-Corse est légèrement sur-représentée.

Trois grandes dimensions sont abordées dans cette enquête: l'état de l'environnement et sa place parmi les autres problèmes de société, les préoccupations environnementales et le développement durable, et, enfin, la Corse et l'environnement. ●

### MÉTHODOLOGIE :

518 personnes ont été contactées. 266 personnes ont répondu soit 51,35%.

### REPRÉSENTATIVITÉ

DE L'ÉCHANTILLON : 50,73% de femmes 49,26% d'hommes

### RÉPARTITION PAR ÂGE :

18-24 : 22,40%  
25-34 : 15,40%  
35-49 : 19,50%  
50-64 : 19,50%  
65 et plus : 23,20%

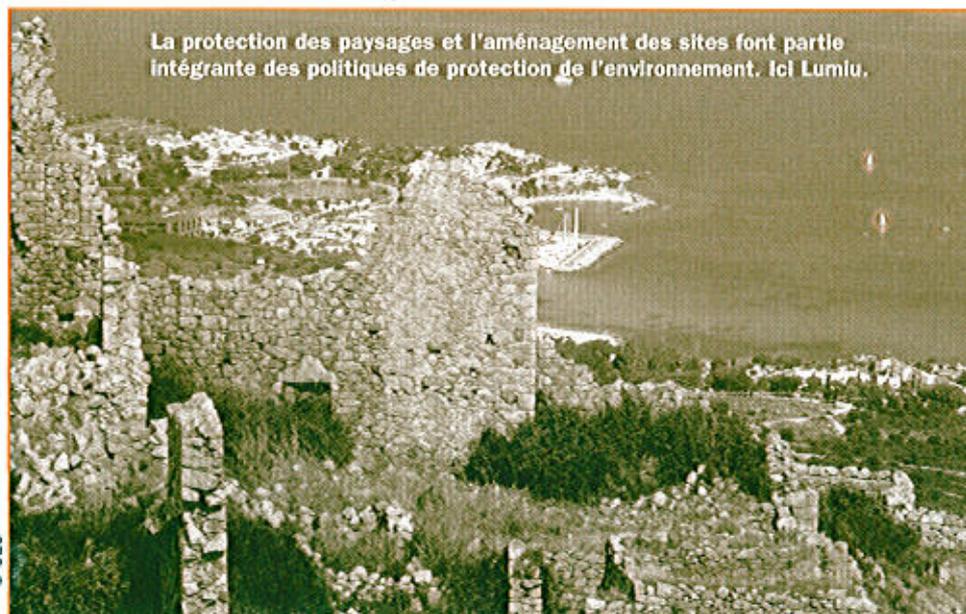
### CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES :

Actifs : 41,89%  
Retraités et autres inactifs : 58,11%

### ZONE DE RÉSIDENCE :

36,40% en Corse du sud (dont 17,60% de l'aire urbaine d'Ajaccio) 63,60% en Haute-Corse (dont 21,30% de l'aire urbaine de Bastia)

La protection des paysages et l'aménagement des sites font partie intégrante des politiques de protection de l'environnement. Ici Lumiu.



### ► LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. 1987 - Mme Gro Harlem Brundtland, Premier Ministre norvégien.

Il s'agit donc d'aboutir à un développement « économiquement viable (satisfaction des besoins d'une génération), socialement équitable (solidarité entre les sociétés) et écologiquement reproductible ».

### ► ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Éduquer à l'environnement pour un développement durable, c'est aborder les problématiques environnementales en intégrant les facteurs sociaux, économiques et culturels. C'est une éducation ancrée dans toutes les disciplines.

### ► LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT EN CORSE EN QUELQUES CHIFFRES

**6 réserves naturelles** dont la plus grande aire marine protégée de France (Bunifaziu).

**Présence de 126 espèces végétales protégées** au plan national.

**230 Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique ou floristique (ZNIEFF)** ce qui représente 22% du territoire insulaire (8<sup>e</sup> région française).

**29 arrêtés de biotope.**

Le Parc naturel régional de la Corse recouvre près de 40% de l'île sur 145 communes.

**79 sites « Natura 2000 »** (réseau d'espaces de nature assurant la conservation de la biodiversité au sein de l'Europe communautaire).

**Un taux de boisement de 29%** (supérieur à la moyenne nationale de 22%).

**Les sites naturels classés (20) et inscrits (25)** représentent 9 103 ha soit le 3<sup>e</sup> rang au niveau national.

En 2006, **84,5% des eaux de baignade marines sont de bonne qualité.**

En 2002, la quantité de déchets ménagers et assimilés produits par la population permanente et la population touristique s'élevait à 186 000 tonnes.

#### POUR EN SAVOIR PLUS

[www.observatoire-environnement-corse.fr](http://www.observatoire-environnement-corse.fr)

# Enquête

## Comment les

### Les jeunes de 18 à 24 ans considèrent la dégradation de l'environnement comme un problème plus grave que le chômage.

**L**es Corses ont une opinion assez partagée sur l'état de l'environnement aujourd'hui.

En effet, si 49,2% le qualifie de bon, 37,6% le qualifie de mauvais (7,9% de très mauvais).

Par rapport aux autres problèmes de société, la dégradation de l'environnement n'arrive qu'en troisième position après le sida et le chômage mais devant la violence et l'insécurité ou la drogue. C'est parmi les jeunes (18 à 24 ans) que la dégradation de l'environnement est considérée comme le problème le plus grave (48,8%) devant le chômage (22,4%) alors que les plus de 50 ans considèrent que le sida est le problème le plus préoccupant (46%).

Dans la hiérarchie des problèmes qui touchent à l'environnement, la pollution de l'air et l'accumulation des déchets sont jugées très importants par 84% et 82% des interrogés. Il

ressort, en outre, qu'à l'exception du bruit, l'ensemble des problèmes énoncés (de la pollution des mers, au gaspillage de l'énergie en passant par la diminution des forêts) sont considérés comme très importants par l'ensemble des interrogés. Ces résultats traduisent une sensibilité certaine aux dangers environnementaux. Tout ce qui porte atteinte à l'environnement est jugé grave.

Ce jugement est d'ailleurs confirmé par le classement par ordre d'importance des trois thèmes principaux : l'accumulation des déchets, la pollution de l'air et la pollution de l'eau. En effet, 37,77% considèrent la pollution de l'eau comme le problème majeur mais 34,44% et 32,96% jugent que la pollution de l'air, d'une part, et l'accumulation des déchets, d'autre part, sont les principales menaces pour notre planète. La distinction est donc très faible. ●

### La très grande majorité des Corses dit faire attention à l'environnement dans leur vie quotidienne.

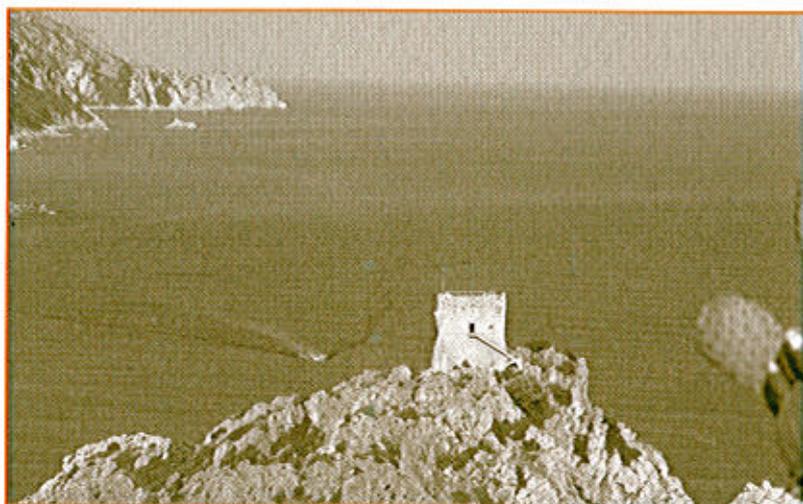
**U**n peu plus d'une personne sur deux (55,15%) n'a jamais entendu parler de développement durable. Parmi les personnes ayant répondu par l'affirmative (44,85%), 57,37% ont moins de 35 ans. Le discours sur le développement durable passe donc mieux auprès des jeunes. L'éducation à l'environnement joue probablement un rôle important dans la diffusion de l'information sur le développement durable. La diffusion dans l'opinion de la préoccupation de développement durable se manifeste aussi par la conscience que des mesures en sa faveur sont prises dans notre région. Seulement 8% considèrent qu'aucune mesure en faveur du développement durable n'est prise en Corse. Ce résultat montre que l'environnement est une préoccupation assez largement intégrée aux objectifs de développement économique.

Près de 96% des personnes interrogées disent faire attention à l'environnement dans leur vie quotidienne. L'effort qu'ils sont prêts à faire pour améliorer leur cadre de vie et l'état de l'environnement en général porte essentiellement sur le tri des déchets et l'abandon des sacs plastiques. La réponse est quasiment identique quelle que soit la classe d'âge des questionnés. Ici encore la problématique des déchets est au centre de l'acte citoyen. ●

# Corses perçoivent l'environnement

**Pour une personne sur deux l'éducation à l'environnement doit aussi sensibiliser les adultes.**

**P**our 52,3% des personnes interrogées, l'éducation à l'environnement c'est tout à la fois éduquer les enfants et les jeunes pour influencer leurs comportements futurs et sensibiliser les adultes pour qu'ils agissent directement ou fassent passer un message. L'éducation ne doit donc pas négliger le public adulte. ●



© OBSERVATOIRE DE L'ENVIRONNEMENT DE CORSE

**Dans l'ordre des priorités, l'environnement juste derrière l'éducation et le développement économique.**

**D**ans la hiérarchie des politiques mises en œuvre par la Collectivité territoriale de Corse, la formation et l'éducation sont considérées comme les plus importantes par 76% des personnes interrogées. Le développement économique est également jugé comme plus important par 58% des Corses. Juste en retrait de la politique culturelle (52%) l'environnement se positionne à peu près au même niveau sur l'échelle des priorités que la sécurité et le tourisme. Une place qui peut s'expliquer par le fait que le problème de risque industriel et de pollution est moins dénoncé que dans d'autres régions, d'une part, et d'autre part, parce que certains indicateurs socio-économiques sont sensiblement moins favorables que la moyenne nationale. À noter que ceux qui jugent l'environnement comme plus important que l'éducation et le développement économique sont majoritairement âgés de moins de 35 ans (51%).

Le trio des politiques qui doivent être menées prioritairement en Corse est le suivant: la lutte contre la pollution de l'eau, l'élimination et le tri des déchets puis, à un degré moindre, la protection de la faune et de la flore. ●

**La protection de l'eau arrive dans le trio de tête des politiques considérées comme prioritaires en matière environnementale. Rivières, littoral et zones humides sont partie intégrante de cette préoccupation.**

**Près d'un tiers des personnes interrogées jugent les villes plus sales en Corse que sur le continent.**

**P**our les Corses, pas de doute, l'air comme l'eau, est, par rapport aux autres régions, de meilleure qualité: 87% jugent la qualité de l'air meilleure (parmi eux, néanmoins, 63% habitent une commune rurale) et 71,8% ont le même jugement pour la qualité de l'eau. Par contre en termes de propreté, et en comparant toujours aux autres régions françaises, le jugement des Corses sur leur territoire est plus nuancé. 30,2% jugent les villes plus sales en Corse que sur le continent et 43,6% pareilles. La propreté des forêts est jugée identique à celles du continent pour 35,3% d'entre eux. Ils sont près de 44% néanmoins à trouver le littoral corse plus propre que celui des autres régions littorales françaises. Notre littoral garde donc une bonne image d'ensemble, à l'environnement préservé. ●

**Plus de trois personnes sur cinq sont favorables à l'installation d'une déchetterie près de chez eux.**

**L**a collecte sélective est perçue comme une très bonne chose par 96,5% des Corses de même que l'installation d'une déchetterie à proximité de la commune d'habitation (71,5%

d'opinions favorables). Les personnes ayant répondu à l'enquête sont d'ailleurs globalement satisfaites de la gestion des déchets par leur commune (50,8% contre 45,5% de personnes mécontentes

ou très mécontentes). Le mécontentement est plus le fait des Corses vivant dans des communes rurales (70% des mécontents). ●

# Enquête

Comment les Corses perçoivent l'environnement

## Les associations, acteurs incontournables de la protection de l'environnement.

Le travail des associations de défense de l'environnement est jugé très efficace par 33,1 % des interrogés et moyennement efficace par 36,4 %. Acteurs incontournables de la protection de l'environnement ils ont acquis, grâce notamment à leur présence sur le terrain, une reconnaissance certaine. L'action des départements et de la Collectivité territoriale de Corse est globalement bien reçue par 54,10 % des interrogés (15,8 % d'entre eux jugent ces organismes très efficaces et 38,5 % les jugent moyennement efficaces). Deux personnes sur dix seulement les

© OBSERVATOIRE DE L'ENVIRONNEMENT DE CORSE



Quatre corses sur dix considèrent encore que l'on ne dispose pas aujourd'hui d'information suffisante sur l'environnement.

perçoivent comme inefficaces pour défendre l'environnement. À noter également que près de trois personnes sur dix n'ont pas d'opinion sur le sujet. La place des maires est assez controversée car 21 % les jugent très efficaces mais 31 % les jugent peu efficaces. De la même manière une personne sur trois pense que l'État est aujourd'hui peu efficace pour défendre l'environnement en Corse. Concernant l'intervention européenne, l'enquête révèle avant tout une méconnaissance (ou un désintérêt) du rôle que peut jouer l'Europe (45 % de sans opinion). ●

## l'avis

In corte parolle

● Geneviève Etori Directrice de l'Association des Amis du Parc naturel régional corse

### Associations: une contribution critique à la protection de l'environnement

La Corse est dotée d'un environnement remarquable qui, pour le moment, à la chance d'être peu perturbé par rapport à bien d'autres régions. Pourtant, même si une grande partie de sa population a pris conscience du fait que préserver cette richesse et la protéger est, aujourd'hui, fondamental, force est de constater, sans faire de catastrophisme, que, sur le terrain, la dégradation de cet environnement devient inquiétante. Notre association, de compétence régionale, impliquée depuis plus de trente ans dans la protection de la nature, fonctionne en partenariat avec les collectivités insulaires et les services de l'État dans le but de préserver cet environnement tant apprécié. Sur le terrain elle s'efforce d'être le relais des politiques locales

tout en assurant une présence vigilante. La prise en compte de l'environnement par la population est réelle mais elle n'a pas toujours les moyens de faire bien les choses. Les conteneurs, surtout en zones rurales, sont rares et débordent souvent, les « encombrants » sont, parfois, abandonnés dans le maquis... Alors que faire? L'enquête montre que les corses sont largement favorables au développement des déchetteries. Poursuivons l'effort engagé. Pour aider à répondre aux problèmes qui se posent, les associations ont un rôle important à jouer, non seulement pour évaluer ces problèmes, mais aussi pour proposer des solutions, indiquer la marche à suivre trouver des compromis. Un travail utile, qui est bien perçu par les citoyens.

L'éducation à l'environnement concerne, certes, les enfants mais aussi les adultes. Les associations, en fonction de leurs domaines de compétence, ont là un rôle important à jouer. Elles peuvent apporter une contribution à la connaissance et responsabiliser les citoyens pour qu'ils puissent, réellement contribuer à la sauvegarde de leur environnement. La route est longue et difficile! Mais la prise en compte du développement durable dans la politique d'aménagement est indispensable pour le devenir des générations futures. Chacun peut – et doit! – apporter sa pierre à l'édifice. Tout geste compte. Le combat continue, mais nous sommes en droit d'être optimistes. ●